

Le très honorable Justin Trudeau, C.P., député
Premier ministre du Canada
Bureau du Premier ministre et du Conseil privé
Ottawa, Ontario
K1A 0A2

Le Canada doit agir sur la crise mondiale de la faim lors du sommet du G7

Monsieur le Premier ministre Trudeau,

le 14 avril 2023

En tant qu'organisations humanitaires et de développement canadiennes de premier plan, gravement préoccupées par l'escalade de la crise mondiale de la faim, nous vous écrivons pour vous demander instamment d'agir afin de sauver des vies et de renforcer la résilience de millions de personnes au bord de la famine.

La crise mondiale de la faim est alimentée par une combinaison de conflits, de chocs climatiques et économiques. En 2023, près de [350 millions de personnes](#) seront en situation d'insécurité alimentaire aiguë dans 79 pays, soit plus du double du nombre de personnes avant la pandémie. La préoccupation la plus urgente est la multiplication par cinq, depuis début 2021, du nombre de personnes (près de 900 000) vivant dans des conditions proches de la famine (IPC-5), dont une grande partie en Somalie, au Yémen, au Sud-Soudan et en Afghanistan.

Si les efforts concertés déployés ces deux dernières années, notamment grâce au financement du Canada et d'autres États donateurs, ont permis d'éviter de multiples déclarations de famine en 2022, les perspectives pour 2023 sont sombres. Les femmes et les enfants continuent d'être touchés de manière disproportionnée par cette crise, les filles mangeant non seulement moins et en dernier, mais souffrant également des répercussions sur leurs droits sous la forme de violences basées sur le genre, de mariages d'enfants et d'obstacles accrus à l'éducation. La malnutrition est également particulièrement dangereuse pour les enfants de moins de 5 ans et les adolescentes enceintes ou allaitantes, à un moment où au moins [30 millions d'enfants](#) souffrent de malnutrition aiguë.

La nature cyclique des crises de la faim résulte de l'incapacité à s'attaquer aux causes sous-jacentes dans des contextes qui sont des foyers de famine depuis des années, comme la Somalie, le Yémen, le nord-est du Nigeria et Haïti. La réponse mondiale par défaut à la faim sévère reste essentiellement une réponse d'urgence, une fois que la crise s'est déjà installée. La communauté internationale devrait investir davantage dans des solutions à long terme et briser les cloisonnements pour assurer la coordination, la cohérence et la complémentarité entre les initiatives de développement, d'aide humanitaire et de paix.

Nous demandons donc au gouvernement du Canada de :

- 1. Veiller à ce que la prévention et la réponse à la famine soient au cœur de l'ordre du jour du G7 de 2023 et d'autres forums et réunions sur la scène internationale.**

- a. Soutenir l'actualisation du Pacte du G7 pour la prévention de la famine et des crises humanitaires, signé en 2021, et le mettre à jour avec des actions concrètes et un cadre de responsabilisation.
 - b. Rendre compte publiquement des efforts déployés pour mettre en œuvre les engagements énoncés dans le Pacte du G7 contre la famine et demander aux alliés du G7 de faire de même.
- 2. Promettre et débloquer d'urgence de nouveaux fonds supplémentaires pour répondre aux besoins humanitaires les plus urgents et renforcer la résilience dans les zones les plus touchées par la faim dans le monde.**
- a. Donner la priorité à des réponses tenant compte de l'âge et du genre pour remédier aux effets différentiels de la faim sur les femmes et les enfants, notamment par le biais de programmes nutritionnels ciblés. Les fonds devraient être flexibles, non affectés et accessibles aux organisations de femmes et de jeunes dirigées localement.
 - b. Action anticipée : Soutenir la capacité des communautés à répondre aux crises en augmentant le financement des interventions précoces afin d'atténuer les effets dévastateurs des chocs prévisibles tels que les inondations ou les sécheresses.
 - c. Résilience : Investir dans la protection sociale et soutenir les programmes de subsistance afin d'accroître les opportunités économiques dans les contextes d'insécurité alimentaire. Augmenter les investissements dans les systèmes alimentaires locaux résistants au climat afin de garantir la disponibilité et l'accès à des aliments nutritifs en quantité suffisante pour toutes et tous.
- 3. Faire progresser les efforts de diplomatie humanitaire afin de garantir l'accès humanitaire pour l'acheminement de l'aide alimentaire et nutritionnelle dans les contextes touchés par les conflits.** Tirer parti de l'influence diplomatique du Canada aux Nations unies et sur le plan bilatéral avec les États confrontés à un conflit, dans le cadre de l'engagement du Canada à l'égard de la résolution 2417 des Nations unies.

Nous vous remercions de l'attention que vous portez à cette question importante. Nous serions ravi-e-s de vous rencontrer pour discuter plus en détail de la manière dont le Canada peut jouer un rôle de leader mondial pour mettre fin à l'insécurité alimentaire et prévenir les crises de la faim à l'avenir.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Premier ministre, l'expression de nos sentiments distingués,





CC: L'honorable Mélanie Joly, ministre des Affaires étrangères

L'honorable Harjit Sajjan, ministre du Développement international et ministre responsable de l'Agence de développement économique du Pacifique du Canada

L'honorable Chrystia Freeland, Vice-première ministre et ministre des Finances

David Morrison, vice-ministre du commerce international et représentant personnel du Premier ministre pour le sommet du G7

Pour des requêtes médiatiques, veuillez contacter :

Aniela Cockburn : aniela.cockburn@care.ca

Gabriel Karasz-Perriau: gkaraszperriau@cooperation.ca

Tiffany Baggetta : tbaggetta@savethechildren.ca